

CAHIER SPÉCIAL

L'EXPOSITION

RAMSES II

À MONTRÉAL

la presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 27 MAI 1985

CAHIER D



Une partie du caveau de la reine Nofretari. La reine, en compagnie de la déesse.

RAMSÈS II et son temps

Ramsès II et son temps à Montréal

C'est le 3 octobre dernier que la nouvelle de l'exposition Ramsès II a pris tout le monde par surprise, les pourparlers en cours depuis quelques mois n'ayant pas été ébruités.

CLAUDETTE TOUGAS
adjointe au Directeur de l'information

À l'insu des journalistes, le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, s'était rendu au Caire pour signer un projet de protocole d'entente avec l'Organisation des antiquités égyptiennes.

Picasso ne serait donc pas seul à Montréal, cet été!

Et dès samedi prochain, les visiteurs pourront se rendre au Palais de la civilisation sur l'île Notre-Dame pour admirer les trésors de l'antiquité égyptienne qui seront présentés pour la première fois non seulement aux Montréalais, mais à toute l'Amérique.

C'est pour souligner cet événement culturel majeur que LA PRESSE vous propose aujourd'hui ce cahier spécial dans lequel vous pourrez vous familiariser (ou vous rafraîchir la mémoire) avec Ramsès II, avant de vous rendre visiter l'exposition qui représentera un siècle de civilisation égyptienne.

Et il ne sera pas nécessaire d'être un spécialiste pour apprécier les objets exposés qui seront accompagnés d'images, de photos, de projections et d'un catalogue très complet, le premier livre d'histoire et de civilisation égyptienne édité au Canada.

Il fallait également vous présenter Mme Christiane Desroches-Noblecourt, archéologue et égyptologue réputée, et M. Mircea Seni, égyptologue amateur « sérieux » et homme d'affaires qui ont été à l'origine des démarches qui ont finalement abouti à la venue à Montréal des trésors de l'époque de Ramsès II, considéré comme le plus grand pharaon de l'histoire égyptienne.

Cette exposition, dont les trésors sont assurés pour des dizaines de millions de dollars, a été rendue possible grâce à un protocole d'entente qui a nécessité la ratification des gouvernements égyptien, canadien, québécois, du maire de Montréal, du directeur du Musée du Caire et du docteur A. Kadry, de l'Organisation des antiquités égyptiennes et également secrétaire d'État.

Les frais de représentation et d'organisation (emballage, transport, assurance, sécurité, etc.) à la charge de la municipalité seront remboursés par les recettes tirées des frais d'entrée et de la vente de catalogues, affiches, cartes postales, etc., et les recettes nettes seront remises au Caire à des fins de muséologie.

On attend au moins 600 000 visiteurs, mais M. Seni pense qu'un million de personnes verront Ramsès II.

Quel bel été nous aurons : Ramsès II et Picasso. Sans compter tous les festivals habituels (jazz, cinéma, etc.). De quoi ne pas regretter de passer l'été à « balconville ».

Journalistes:
Jean-Claude Dussault
Georges Lamont
Jocelyne Lepage
Paul Roy
Josée Bolleau

Photographes:
Pierre Côté
René Picard
Jean-Yves Létourneau
Pierre McCann
Robert Nadon
Paul-Henri Talbot

Coordination:
Claudette Tougas

Maquette:
Michel Hotte

Page couverture:
Jean Bruno

Le plus grand secret a entouré le voyage des trésors du pharaon

■ Quatre voitures de la Sûreté du Québec tous phares allumés ouvraient le convoi et quatre autres le fermaient. La noirceur venait de s'installer. Les caisses venait de s'installer. Les caisses avaient été débarquées du « 747 » d'Egyptair avec la plus grande minutie l'après-midi même.

PAUL ROY

Entre les autos-patrouille, trois camions-remorque de la firme Lacombe Transport équipés de suspensions à air — on en avait fait venir deux de l'Ontario —, quelques voitures privées et un autobus transportant des dignitaires.

Une quinzaine de policiers motocyclistes allaient et venaient, fermant des bouts d'autoroute à mesure que le convoi progressait vers Montréal. Tout se déroulait selon un plan gardé secret jusqu'à la dernière minute. Au-dessus, deux hélicoptères de la SQ scrutait la campagne. On ne transporte pas les trésors du pharaon comme on déménage les meubles du voisin. Ils ont beau être assurés pour \$35 millions US, comment remplacer des objets qui avaient déjà 1 000 ans à la naissance de Jésus-Christ?

Le convoi se déplaçait à 50 km/h et ne s'est pas arrêté une seule fois. Il a mis près de deux heures à se rendre de l'aéroport de Mirabel — l'avion s'était posé vers 14 h et on avait mis quelques heures à faire monter les caisses à bord des camions — à l'ancien pavillon de la France de Terre des Hommes, rebaptisé Pavillon de la civilisation pour l'exposition Ramsès II et son temps.

Il y est parvenu passé 21 h 30. Une bonne cinquantaine de personnes dûment accréditées l'y attendaient, sans compter les nombreux policiers et gardes de sécurité.

« Tout était illuminé, le drapeau égyptien flottait bien haut, c'était très, très impressionnant », se remémore Michel Lambert, le directeur de l'exposition.



C'est un Boeing 747 d'Egyptair, en provenance du Caire, qui a déposé à Mirabel la presque totalité des pièces qui constitueront l'exposition Ramsès II et son temps, qui se tiendra du 1er juin au 29 septembre.

On a mis environ deux heures pour décharger les trésors, puis on a fermé le pavillon pour la nuit. Seuls les gens affectés à la sécurité sont restés pour veiller au grain avec leurs chiens et leurs systèmes d'alarmes.

Ça se passait le 17 mai. Le lendemain, deux statues pesant plusieurs tonnes sont arrivées à bord d'un appareil spécial d'Air France.

Leur transport, de Mirabel au pavillon, s'est déroulé sensiblement de la même manière.

C'est également le lendemain qu'on a commencé à déballer et à installer les statues, bijoux, sarcophages et autres objets précieux — chacun tient dans une vitrine munie de son propre système d'alarme et où l'humidité est contrôlée. L'opération s'est

poursuivie toute la semaine dernière et tout le week-end.

Au Caire, des experts d'une maison française spécialisée dans l'emballage d'œuvres d'art avaient mis deux mois à préparer les trésors du pharaon pour ce périple. M. Jacques Godin, de la maison Chenue, avait expliqué à LA PRESSE que chacun des 72 emballages avait été fabriqué sur mesure: « Il s'agit d'objets

souvent très fragiles, très délicats et qui ne sont pas toujours dans un état de conservation extraordinaire. Il faut s'assurer qu'ils voyagent dans les meilleures conditions. »

C'est la deuxième fois que ces trésors quittent le Musée du Caire — en 1976, ils avaient attiré plus d'un million de personnes à Paris.

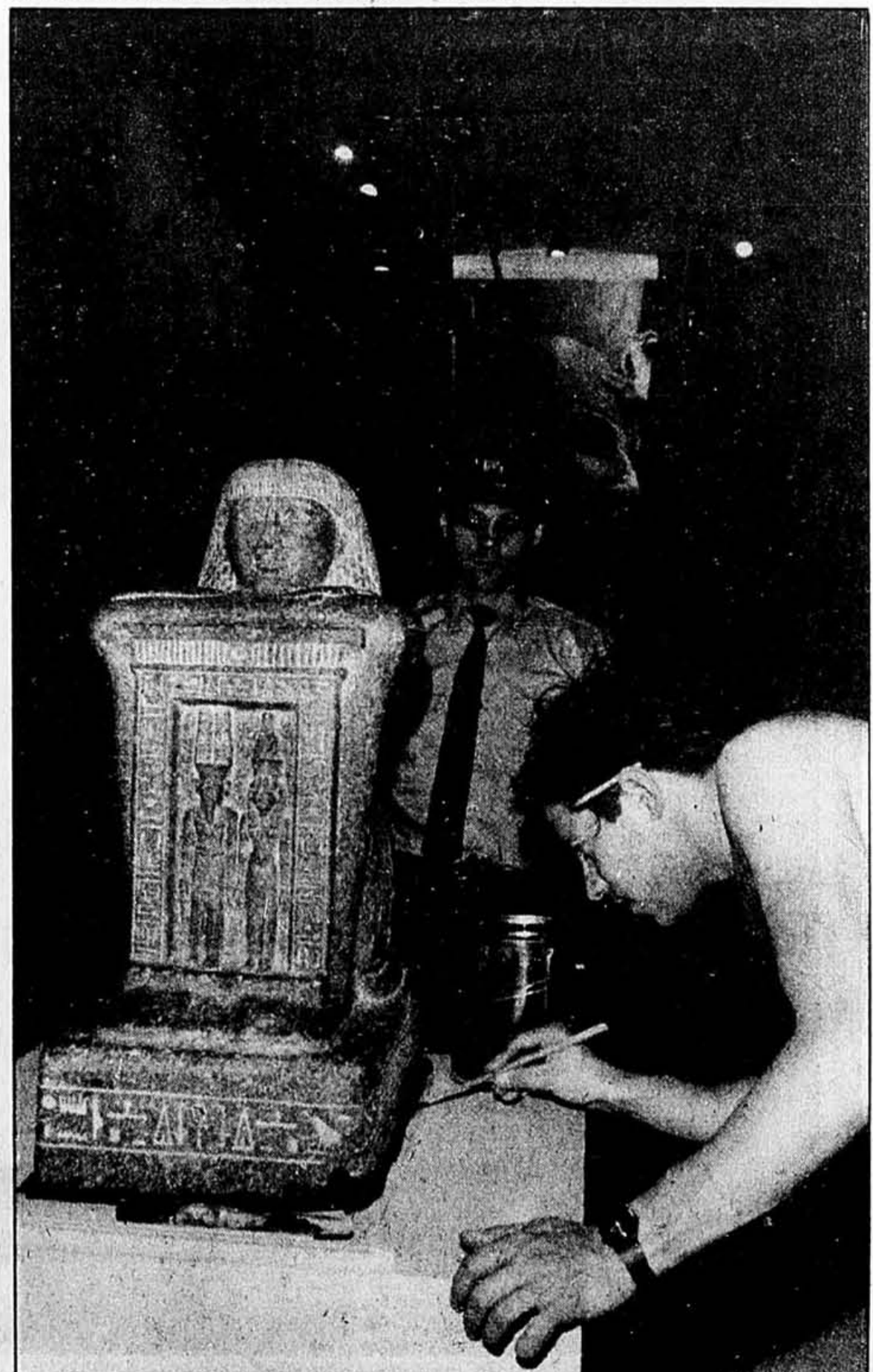
photo Pierre McCann, LA PRESSE



M. Mohamed Saleh, directeur du Musée du Caire, compte demeurer six semaines à Montréal.



Le directeur de l'exposition Ramsès II et son temps, M. Michel Lambert.



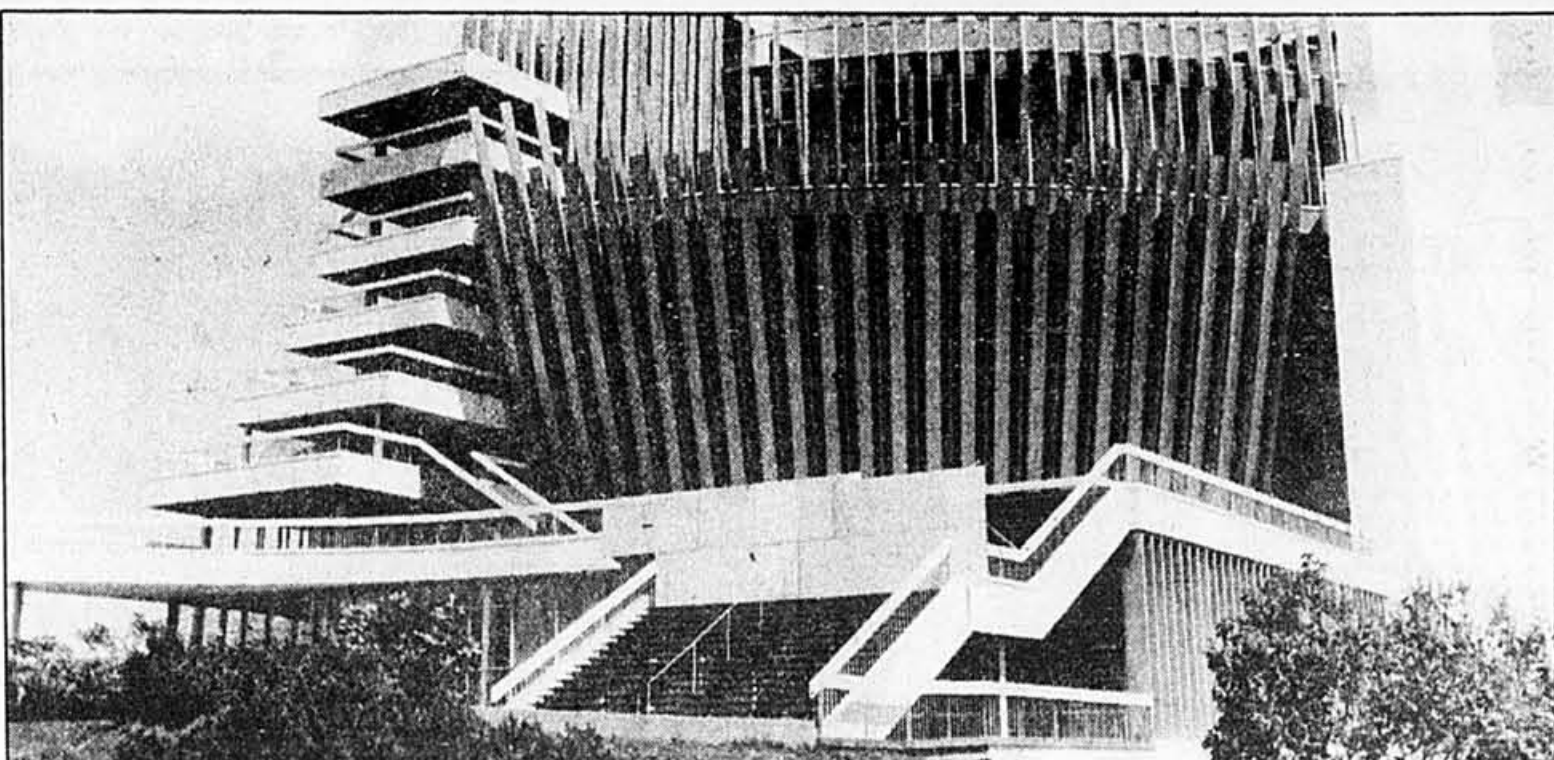
L'installation des pièces exige une extrême délicatesse. D'ailleurs, un expert égyptien est venu à Montréal inspecter chacune des pièces à leur arrivée, question de vérifier si elles avaient bien supporté le voyage.

photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

RAMSÈS II et son temps



Une des quatre statues colossales de Ramsès II sculptées à flanc de montagne sur les rives du Nil, à Abou-Simbel.



C'est dans l'ex-pavillon de la France d'Expo 67, devenu le Palais de la civilisation, que se tiendra l'exposition « Ramsès II et son temps ».

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Ramsès II revit à Terre des Hommes

On ne pouvait certes pas choisir édifice plus éclatant, plus symbolique de l'art que l'ex-pavillon de la France pour accueillir cet été sur cette Terre des Hommes, l'exposition « Ramsès II et son temps ». Une autre première qui vient s'ajouter dans les annales de la ville de Jean Drapeau... Lequel n'en est plus à une « première » près!

GEORGES LAMON

Conçu par l'architecte français Jean Faugeron pour l'Expo 67, cette oeuvre architecturale s'identifie bien plus à une immense sculpture qu'à un simple pavillon d'exposition. Lui conférant de surcroît cet air de dignité qu'était en droit d'attendre ce grand bâtisseur de la civilisation égyptienne, le pharaon Ramsès II.

Cet édifice de béton, d'acier, de verre et d'aluminium, doté de mâts décoratifs et d'une fleche

d'acier, supportant six étages circulaires, et aujourd'hui connu comme le Palais de la civilisation, domine ce secteur de l'île Notre-Dame. Un jeu de lignes pare-soleil l'entourant à sa mi-hauteur amplifie cet effet de monumentale structure et confère une majesté des lignes et une élégance des formes.

Immense paquebot en rade

D'une superficie totale de 220 000 p² (2 450 m²) et d'une hauteur de 100 pieds le Palais de la civilisation donne l'impression d'un immense paquebot en rade attendant toujours un autre Ulysse pour reprendre la mer, à la recherche d'un passé immuable.

À l'origine, le pavillon comprenait huit niveaux d'exposition avec une lagune et un toit-terrasse dominant les salles.

Pour les fins de l'exposition Ramsès II et son temps, il a été ramené à trois niveaux: le rez-de-chaussée et le premier étage, pour recevoir essentiellement les

plus belles pièces qui y seront présentées, dont un salon de thé qui fait partie intégrante de l'exposition. Et le rez-de-lagune comprenant restaurants, cafétéria et boutiques d'artisanat avec jardin égyptien agrémenté de fontaines dont le bruissement servira de trame de fond.

Un espace sera également réservé aux imprimés qui font compléments à l'exposition: livres, cartes postales, diapositives et catalogues. Sans compter les films et programmes d'animation.

Endroit privilégié

Certes, les questions touchant l'aspect esthétique du lieu prévalaient pour cette exposition sur l'art égyptien au temps de Ramsès II. Du reste, il aurait été bien difficile de trouver ailleurs un endroit mieux approprié.

« Pour moi c'est l'endroit idéal, car nous n'aurions jamais pu trouver ailleurs l'espace pour une telle exposition, faisait remar-

quer Michel Lambert, qui en assume la direction.

C'est vraiment le palais de Ramsès. En Égypte, Ramsès n'était pas traité comme ça. À Montréal, ce sera vraiment grandiose. »

Cela dit, il a fallu apporter nombre de modifications à l'intérieur du bâtiment pour présenter les exhibits dans une atmosphère représentative de l'époque de Ramsès II et de l'Égypte ancienne. Tant et si bien que l'intérieur a été pour ainsi dire complètement chambardé de manière à se mettre « à l'heure égyptienne du XXIII^e siècle avant J.-C. Un retour de plus de 3 000 ans dans l'histoire des civilisations.

Transformations qui ont été exécutées dans un dessein bien précis, d'ailleurs. Puisque la ville de Montréal veut faire de ce Palais de la civilisation ni plus ni moins que le musée de l'île dans la perspective de futures grandes expositions. Comme celle sur l'art chinois, dont le maire Jean

Drapeau s'est fait le promoteur au cours de son voyage en Chine.

L'exposition sera présentée sous neuf thèmes répartis sur les 20 000 p² des deux étages. Le visiteur se retrouvera donc à l'intérieur du temple de Ramsès II. Ainsi, il pourra se familiariser avec la vie de palais à l'époque du grand pharaon. On y abordera les thèmes suivants: le fils du dieu-soleil, le milieu familial, le roi bâtisseur, la science, la littérature et la religion, le palais, l'empire du pharaon et la vie quotidienne des artisans de la nécropole. Avec, en outre, la reconstitution de la tombe de Nofretari, épouse préférée de Ramsès II, et l'expression du destin de ce pharaon qui régna 67 ans.

Soixante-douze oeuvres provenant du Musée du Caire et estimées à quelque \$35 millions y seront exposées: statues colossales, objets du culte, couvercle du sarcophage dans lequel la momie de Ramsès II a été lo-

gée et bijoux d'une valeur inestimable constitueront certes les témoins de ce siècle de la civilisation égyptienne qui a laissé à l'histoire un héritage exceptionnel.

Rappelons que certaines de ces oeuvres d'art ont déjà été exposées au Grand palais de Paris en 1976; elle avaient alors accueilli 1,2 million de visiteurs. Et Michel Lambert s'attend même à un succès plus imposant qu'à Paris, toutes proportions gardées, compte tenu des moyens mis en oeuvre.

Après Montréal, première en Amérique du Nord, où l'on prévoit d'attirer plus de 600 000 visiteurs, l'exposition se transportera à Vancouver du 2 mai au 13 octobre prochain à l'occasion d'Expo 86. D'ailleurs, un musée temporaire spécial sera construit à False Creek pour accueillir les trésors de Ramsès II. Bref, une exposition unique. A ne pas manquer.

600 000 visiteurs attendus au Palais de la civilisation

Le Palais de la civilisation accueillera quelque 1 000 visiteurs à l'heure durant l'exposition « Ramsès II et son temps », qui se déroulera du 1er juin au 29 septembre.

GEORGES LAMON

Les organisateurs de cette première montréalaise comptent d'ailleurs attirer au moins 600 000 visiteurs au cours des quatre mois que sera présentée l'exposition. Et déjà, plus de 100 000 billets ont déjà été vendus à ce jour.

Rappelons que les billets sont vendus à jour et à heure fixe seulement. Pour effectuer, semble-t-il, un meilleur contrôle du débit des entrées. Et ainsi « assurer le confort du visiteur aussi bien que la sécurité des oeuvres ».

Les visiteurs pourront accéder à l'exposition (à travers les jardins de l'île Notre-Dame) par voiture (stationnement à \$4 tout près du pavillon) et par métro. Le pavillon sera ouvert tous les jours, du dimanche au jeudi, de 10 h à 21 h, et les vendredis, samedi et veilles des jours fériés, de 10 h à 23 h.

Pour les collectionneurs

Il en coûtera \$4,50 pour les adultes, \$3 pour les étudiants avec carte

d'identité, personnes du troisième âge et « acoustiguides ». Les billets sont du reste en vente aux guichets de la Place des Arts et aux comptoirs Ticketron au Canada et aux États-Unis. Aucune réduction ne sera consentie sur les prix d'entrée. Ni aucune visite commentée. Les groupes déjà accompagnés de guides seront néanmoins les bienvenus.

Les collectionneurs ou amateurs de catalogues, affiches, cartes postales et diapositives pourront se les procurer dans les boutiques dès l'ouverture de l'exposition.

Troisième roi de la XIX^e dynastie, Ramsès II eut un règne long et prospère (de 1290 à 1224 avant J.-C.) correspondant à l'âge d'or de l'Égypte. Grand bâtisseur, Ramsès II fit tailler dans le roc les deux temples d'Abou Simbel et ériger le Ramesseum de Thèbes, son temple funéraire. Ses nombreuses épouses — dont sa préférée Nofretari — lui donnèrent, dit-on, 150 enfants.

Organisée par la Ville de Montréal en collaboration avec l'Organisation des antiquités égyptiennes (OAE) du Caire, cette exposition, rappelons-le, veut en même temps « raffermir les liens amicaux et culturels avec la métropole canadienne ». D'autant plus que Montréal a déjà été l'hôte d'Expo

67, des Jeux olympiques de 1976 et des Florales internationales de 1980.

Les bénéfices de cette exposition, une fois les dépenses encourues par la Ville de Montréal acquittées, seront versés à l'Organisation des antiquités égyptiennes pour l'avancement de ses recherches. Rappelons que l'exposition Toutankhamon avait permis de recueillir des recettes importantes dans les huit villes d'Amérique du Nord qui l'ont reçues, de 1977 à 1979.

Retombées économiques

Et les retombées économiques de cette exposition pour la région métropolitaine?

Pour le moment, les organisateurs n'osent encore prédire si elles se compareront à celles des Florales de 1980, alors estimées à \$50 millions.

M. Roger Galipeau, contrôleur général de la municipalité et président du comité organisateur de l'exposition « Ramsès II et son temps », admet qu'une étude a été déjà faite sur l'impact économique d'une telle exposition sur la région métropolitaine et le Québec. Mais il a refusé pour le moment d'en révéler les conclusions.

« On a une bonne idée, a précisé M. Galipeau, mais on ne sait pas encore si ça va se réaliser. N'empêche que ce sera merveilleux. Je suis très confiant. »



Ramsès II serait fier de nous!

S'il voyait les immenses murales sur papier Kodak que Graetz Inc. a réalisées pour le Palais de la Civilisation, Ramsès II ne démentirait sans doute pas ces témoignages spectaculaires faits à son image.

Mieux encore pour l'histoire de l'art. Nous sommes allés jusqu'au Caire pour photographier chacune des oeuvres de l'exposition *Ramsès II et son temps*. Elles figurent maintenant dans le magnifique catalogue de 200 pages qui sera le souvenir permanent de cette manifestation extraordinaire.

Pour nous, ce fut un plaisir. Pour Montréal, quelle réussite!



graetz
INC.

1501, rue Barré
Montréal, Québec
H3C 4J1
Tél.: (514) 989-9551

TRANSPORT RAYMOND LACOMBE INC.

et

NORTH AMERICAN VAN LINES (CANADA) LTÉE

transporteurs exclusifs

DE L'EXPOSITION

«RAMSÈS II ET SON TEMPS»

transport
RAYMOND
LACOMBE inc.



northAmerican
VAN LINES



Tél.: (514) 521-1158

Télex: 05560681

RAMSÈS II et son temps



Couvercle de sarcophage extérieur du Sennedjem.



Tambours de colonne au nom de Thoutmosis IV, réutilisés par Ramsès II.



Colosse de Ramsès II en dévôt du dieu Monthou et de la déesse Rât-Taouy.

Ramsès II dans la mêlée de l'histoire

■ Si importante que ça, l'exposition de Ramsès II ? Encore plus importante, selon Mme Christiane Desroches Noblecourt.

JOCELYNE LEPAGE

D'abord, le Caire ne laisse pas si facilement sortir des objets aussi précieux du pays, et c'est la première fois qu'on les verra en Amérique. Ce sont des objets, dit-elle, qui évoquent toute une civilisation... et toutes les facettes de cette civilisation. Une civilisation brillante qui parle logique et beauté, une civilisation de l'espoir, un havre de morale et de douceur de vivre. Toute notre ci-

vilisation occidentale a été marquée par l'influence de la civilisation égyptienne transmise par l'intermédiaire des Grecs.

Et c'est une exposition accessible, qui touchera l'ensemble de la population, précise-t-elle, les ministres, les bourgeois, les fonctionnaires, les travailleurs, les artistes, les écoliers. Il n'est pas nécessaire d'être spécialiste pour l'apprécier, contrairement à une exposition qui se contenterait de ne présenter que des objets d'art.

Ramsès II a régné pendant soixante-sept ans, de 1290 à 1224 avant l'ère chrétienne. Il est donc normal qu'il ait laissé un plus grand nombre de monuments que d'autres pharaons dont les règnes ont été plus courts et moins im-

portants. Et plus que tout autre, Ramsès II a écrit ou a fait écrire sur lui, sur son peuple, sur ses institutions. « Il parla, il s'expliqua, il écrivit. Il a fait de l'information, il a fait de l'histoire », dit-elle. Pour elle, Ramsès II est celui qui a fait passer l'Égypte dans son âge d'or. Plus proche de ses sujets que tous les pharaons réunis, il fut, dit-elle, le premier chef d'État à signer avec ses voisins un traité international de paix, un traité d'assistance mutuelle avec armée commune.

Ramsès II et Toutankhamon

Que représente Ramsès II comparé à Toutankhamon, par exemple, dont l'exposition à Toronto et dans diverses villes américaines avait attiré, il y a quelques an-

nées, quelque huit millions de visiteurs ? Laissons M. Mircea Seni, égyptologue amateur à l'origine de notre exposition Ramsès II, répondre à cette question.

« Toutankhamon est mort très jeune, à l'âge de 19 ans. Son règne fut très court et il n'a laissé aucune trace historique. Avant qu'on ne découvre sa tombe, en 1922, il était tout à fait inconnu. Mais il s'agit de la seule tombe de pharaon trouvée intacte, ce qui nous a permis d'admirer des centaines d'objets qui se trouvaient là pour accompagner le souverain dans son voyage vers la survie.

Ramsès II lui est considéré comme le plus grand pharaon de

l'histoire égyptienne. Il a laissé une quantité incroyable de monuments, la plupart en ruines, et des écrits détaillés sur les guerres et les événements importants de son règne. Sa tombe fut pillée moins d'un siècle après son inhumation. On n'y a pas retrouvé les bijoux, objets, masques en or qui auraient dû s'y trouver. Ils ont sans doute été fondus et réemployés. C'est ce pillage qui a incité les prêtres de la XXI^{ème} dynastie (1080-946 avant notre ère) à forcer, en une nuit, tous les tombeaux royaux qu'ils connaissaient, à en sortir les momies et à les emmurer dans une caverne secrète. Une des quarante-neuf momies récupérées par les prêtres était celle de Ramsès II, re-

connaissable à la plaque portant son nom sur sa poitrine. C'est Gaston Maspéro qui découvrit cette caverne en 1881.

L'exposition des objets trouvés dans la tombe de Toutankhamon est une merveilleuse présentation d'objets de valeur, mais elle ne nous définit ni le personnage, ni ses réalisations, ni ses faits historiques. L'exposition « Ramsès II et son temps » n'est pas seulement une exposition de statues et d'objets divers de son époque. Elle est une vaste documentation qui nous fait connaître presque un siècle de civilisation égyptienne et un grand monarque qui a laissé des traces inégalées dans l'histoire ancienne égyptienne. »



Boucle d'oreille au nom de Séthi II, en or.



Shabouabti de Ramose.



Ramsès dans une attitude rituelle sur les branches de l'arbre ished Schiste.

RAMSÈS II et son temps

Les grands moments de Ramsès II

M. Mircea Seni, 70 ans, égyptologue amateur «sérieux» et homme d'affaires, est un guide extraordinaire dans l'aventure montréalaise de Ramsès II. Comme il y a collaboré de près, rencontrant les autorités du Musée du Caire en compagnie de Mme Christiane

des thèmes traités. Ces thèmes sont les suivants : le roi bâtisseur ; Ramsès, fils du miracle solaire ; le contexte familial ; religion ; sciences et lettres ; la vie fastueuse au palais ; la vie journalistique des artisans de la nécropole royale et la préparation à l'immortalité ; le destin de Ramsès ; la leçon de l'histoire et la bataille de Qadesh.

Parmi les objets en montre, les plus importants, selon M. Seni, sont ceux qui portent l'image de Ramsès, notamment le colosse de Ramsès, cette statue gigantesque, haute de 2,44 mètres, qui se trouve habituellement devant l'entrée du Musée du Caire. Il y a aussi un buste de Ramsès, une statue du pharaon en sphinx, une autre où il fait une offrande et une autre encore où on le voit, enfant, surveillé par le dieu Soleil, Amon. On verra également la tête de la reine Touy, mère de Ramsès II, découverte en 1972. Il s'agit d'une statue en albâtre qui servait de bouchon à un vase canope, vase où on enfermait les entrailles des morts. Ajoutons à cela un buste de Meryet-Amon, la fille aînée de Ramsès II qui fut aussi son épouse. L'inceste est un tabou que la royauté égyptienne ne connaissait pas. Lorsque ce buste a été présenté à Paris, en 1976, il n'avait pas encore été identifié.

Il y a par ailleurs la reconstitution photographique du caveau de Nofretari, l'épouse préférée de Ramsès II. C'est là un des moments les plus spectaculaires de l'exposition. Cette tombe,



photo René Picard, LA PRESSE

Mircea Seni

creusée dans la Vallée des reines à Abou Simbel, est considérée comme un chef-d'oeuvre tout autant dans sa conception que dans son exécution. On y retrouve les images des dieux à la mode de la XIX^{ème} dynastie, des coutumes, des textes et des peintures merveilleusement conservées. Il s'agit, selon les experts, de la plus belle tombe, la plus représentative de l'art égyptien, aux dessins les plus parfaits et aux couleurs les plus vives. La reconstitution photographique, d'une longueur de 27 mètres, est faite à l'échelle. Ce travail, long et compliqué, fut

exécuté par la maison Kodak-Pathé pour l'exposition de Ramsès II, à Paris. C'est une oeuvre qui a souvent voyagé seule en Europe et en Amérique latine. Elle est d'autant plus intéressante que depuis quelques années, la tombe de Nofretari à Abou-Simbel est fermée au public.

La chapelle solaire où trônent les dieux lune et soleil, représentés respectivement par un singe et un scarabée, constitue un autre élément spectaculaire de l'exposition, de même que les quatre sarcophages en bois peints, tombes des artisans de la nécropole royale.

Parmi les bijoux et objets du quotidien, on peut signaler le superbe collier de Psusennes, qui fait huit kilos d'or, et les bracelets de Ramsès II, où le nom du souverain est inscrit. Mais il y a aussi le pot à la chevrete, pot en argent dont le manche, en or, représente une petite chèvre dressée comme pour voir le contenu du pot. On remarquera que l'or est beaucoup plus présent que l'argent dans les pièces d'orfèvrerie égyptienne. On verra également la plus vieille horloge du monde, une horloge à eau, c'est-à-dire un contenant gradué et percé de trous dans lequel l'eau, en s'écoulant, marquait l'heure pendant la nuit.

Tous ces monuments et objets que nous pourrions voir au Palais de la civilisation, à Terre des Hommes, sont assurés pour des dizaines de millions de dollars.

Chronologie

3100	Début de l'histoire	
	Unification de l'Égypte	
	Apparition de l'écriture	
3100-2700	Époque thinite:	
	1 ^{re} et 2 ^{de} dynasties	
2700-2200	Ancien empire:	
	3 ^{de} -6 ^{de} dynasties	
	Époque des grandes pyramides (Chéops, Chéphren, Mykérinos)	
2200-2060	Première période intermédiaire:	
	7 ^{de} -11 ^{de} dynasties	
	Période trouble	
2060-1785	Moyen empire:	
	12 ^{de} -17 ^{de} dynasties	
	Règne des Monthoutop, Aménemhat, Sésostris	
1785-1554	Seconde période intermédiaire:	
	18 ^{de} -20 ^{de} dynasties	
	Désordres	
	Invasion étrangère des Hyksôs	
1554-1080	Nouvel empire:	
	18 ^{de} -20 ^{de} dynasties	
	1554-1305: XVIII ^{de} dynastie	
	Règnes des Thoutmôsis et des Aménophis	
	Réforme religieuse d'Aménophis IV-Akhenaton	
	Toutankhamon restaure le culte d'Amon	
	1305-1196: XIX ^{de} dynastie	
	Ramsès I ^{er}	1305-1303
	Séthi I ^{er}	1303-1290
	Ramsès II	1290-1224
	Méneptah	1224-1214
	Aménémès	1214-1210
	Séthi II	1210-1204
	Siptah et Tacouert	1204-1196
	1196-1080: XX ^{de} dynastie	
	Séthnaht, Ramsès III et les derniers Ramessides	
1080-332	Basse époque:	
	XI ^{de} -XXX ^{de} dynasties	
	1080-946: XXI ^{de} dynastie	
	Règnes conjoints des rois de Tanis et des «divines adoratrices d'Amon» (et des grands prêtres de Thèbes)	
	Psaousennés I ^{er} 1054-1004 etc. Siamon 979-960	
	946-332: Époque des invasions étrangères (lybiennes, éthiopiennes et perses.	
	(Renaissance suite à la XXVI ^{de} dynastie: 664-525)	
	332: Conquête de l'Égypte par Alexandre le Grand	
	Règne des Ptolémées jusqu'à la conquête romaine.	

JOCELYNE LEPAGE

Desroches-Noblecourt et d'experts, choisissant avec eux les objets qui nous seront présentés, participant à l'élaboration des plans de l'exposition, c'est à lui que nous nous adressés pour avoir une idée de ce qui nous attend et pour choisir, parmi les 80 objets qui ont quitté récemment le Caire, ceux qui sont les plus importants et le plus spectaculaires.

L'exposition, dit-il, va couvrir un siècle de l'histoire de la civilisation égyptienne, un siècle sur les trente qui la composent, le 13^{ème} avant notre ère. On aura une idée — sommaire bien sûr — de l'histoire, de la religion, des sciences, des arts de cette époque, à partir des objets exposés qui seront accompagnés d'images, de photos, de projections et d'un catalogue très complet, le premier livre d'histoire et de civilisation égyptienne édité au Canada. Tout cela nous donnera une assez bon aperçu du siècle de Ramsès II.

L'exposition se présente comme une enfilade de salles, de modules en forme de pylônes ouverts, divisés en formes



photo René Picard, LA PRESSE

Christiane Desroches-Noblecourt

« On naît égyptologue et on meurt égyptologue »

« On ne va tout de même pas parler de moi », dit-elle, avant qu'une seule question ne lui soit posée. « Ce n'est pas ce qui compte. L'important, c'est cette exposition sur « Ramsès II et son temps » que vous aurez à Montréal. Il faut en parler, vous n'en parlez pas assez dans les médias. »

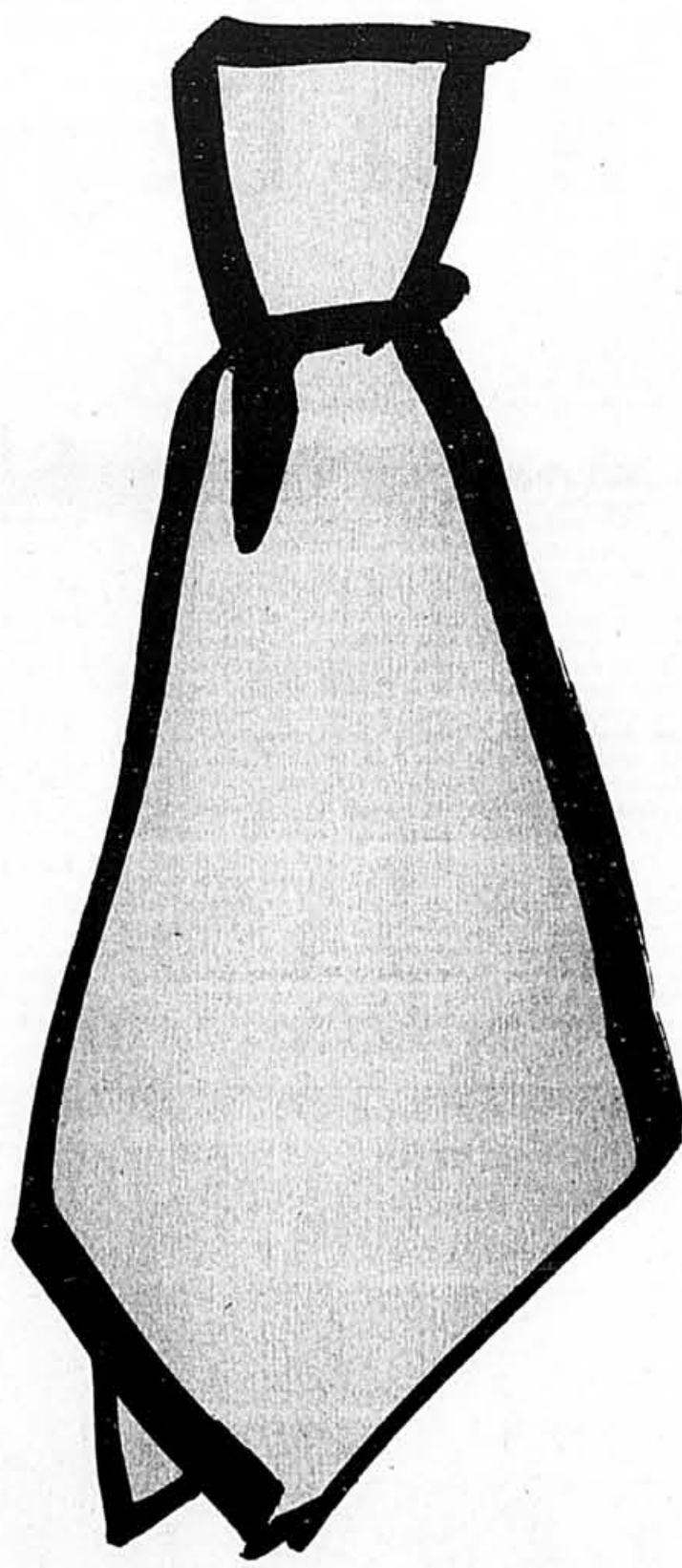
JOCELYNE LEPAGE

Elle, c'est Christiane Desroches-Noblecourt, 72 ans, archéologue et égyptologue au curriculum vitae qui prend une journée à lire, et qui se classe parmi les plus influents égyptologues au monde. — respectée, honorée, médaillée, vénérée. Héroïne des temps modernes qui a passé sa vie à déchiffrer les secrets d'une civilisation enfouie sous les sables. « On naît égyptologue et on meurt égyptologue », dit-elle. Une femme exceptionnelle qui convertirait n'importe quel païen québécois à l'égyptologie, comme s'il s'agissait d'une religion.

Mme Desroches-Noblecourt, conseillère scientifique de « Ramsès II et son temps », était récemment de passage à Montréal pour mettre la dernière main au catalogue de l'exposition dont elle est l'auteur. Nous l'avons rencontrée en compagnie de Mircea Seni, cet égyptologue amateur et homme d'affaires de Montréal dont la passion pour les choses égyptiennes est à l'origine du projet du maire Jean Drapeau.

Égyptologue depuis 1935, disent les notes biographiques du Centre national de recherche scientifique, Mme Noblecourt est la première femme nommée à l'Institut français d'archéologie du Caire, en 1938. Elle est aussi le premier égyptologue et la première femme à avoir reçu la médaille d'or du C.N.R.S. (sorte de prix Nobel français), en 1975. Commandeur de la Légion d'honneur, elle est également médaillée de la Résistance pour avoir réussi à mettre à l'abri des Allemands les trésors du Département des antiquités égyptiennes du Louvre. Mais il faudrait jusqu'à demain pour énumérer tous les postes prestigieux qu'elle a occupés, les honneurs qu'elle a reçus, les organismes dont elle est membre.

Entre autres découvertes, on lui doit celle de la tombe inviolée de la femme d'un vizir (2400 ans av. J.-C.) et celle de la tombe de la mère de Ramsès II. En 1976, l'exposition qu'elle a organisée sur le Pharaon-Soleil au Grand-Palais, à Paris, avait attiré 1,2 million de visiteurs. C'est grâce à son intervention personnelle auprès des autorités du Caire que le maire Drapeau a pu obtenir des trésors de Ramsès II pour Montréal. Après avoir été, jusqu'en 1976, conservateur en chef du Département des antiquités égyptiennes du Louvre, Mme Noblecourt est aujourd'hui Inspecteur général des musées de France, chef du département d'égyptologie. Elle nous dit qu'il ne faut à aucun prix rater l'exposition de « Ramsès II et son temps », qui oserait mettre sa parole en doute?



La meilleure façon de se faire remarquer.



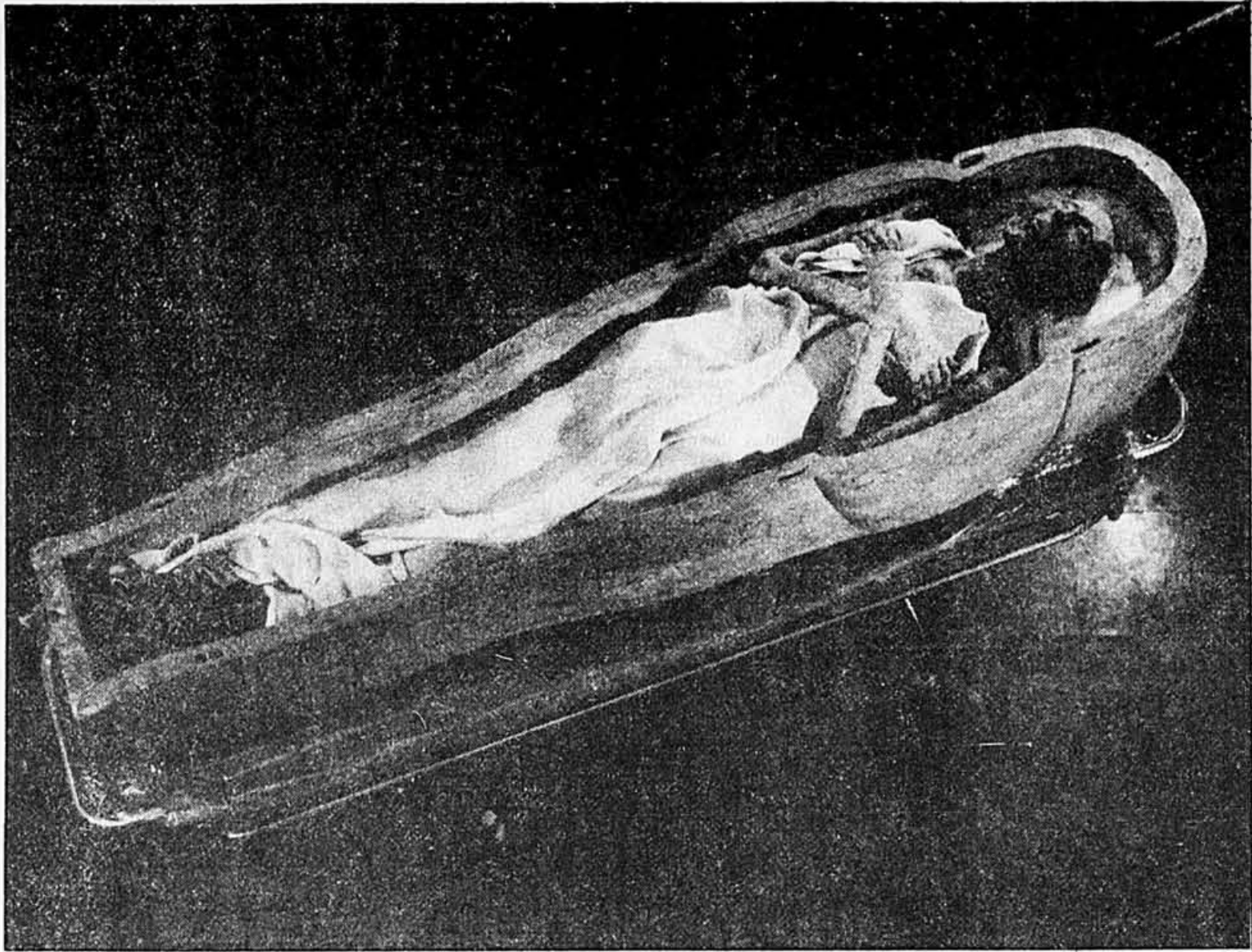
Pour réussir en affaires, il est nécessaire d'attirer l'attention. Et la meilleure façon d'être remarqué par vos clients éventuels, c'est de vous mettre bien en évidence dans *Le Guide des affaires du Québec*. Ce répertoire des entreprises industrielles et commerciales est le seul annuaire destiné spécifiquement aux gens d'affaires et distribué aux entreprises du Québec. Toutes les entreprises qui peuvent avoir besoin de vos services le consultent, jour après jour. Arrangez-vous pour qu'on vous y remarque!



RAMSÈS II et son temps



Couvercle du sarcophage dans lequel fut réenseveli Ramsès II.



La momie de Ramsès II, décédé à l'âge de 90 ans. Des traces de nicotine sur ses dents (elles ne pouvaient provenir que du tabac) ont alimenté la théorie selon laquelle les anciens

Égyptiens auraient eu des relations avec l'Amérique centrale.

Ramsès II et l'Égypte glorieuse

Ramsès II, c'est à la fois le Napoléon et le Louis XIV de l'Égypte. Il joignit le génie et l'audace militaire du conquérant à la stature d'un grand homme d'État dont le long règne de 67 ans s'est illustré par une vie culturelle d'un haut degré de raffi-

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

nement. Il marque à la fois l'apogée et le déclin du Nouvel Empire (1554 à 1080 av. J.-C.)

Né sous les auspices du dieu soleil Rê dont il porte le nom (Ramsès signifiant « dieux Rê l'a fait naître »), il est le petit-fils du fondateur de la XIXe dynastie, Ramsès Ier, haut dignitaire à la fois militaire et religieux qui se vit attribuer le rôle de pharaon en 1314 av. J.-C., à la suite des luttes intestines et des atteroiements qui avaient provoqué le dépérissement de l'État et de l'empire. C'est d'ailleurs dans cette période troublée que se situe le règne de Toutankhamon, dont le trésor funéraire a récemment fait le tour du monde.

Ramsès II est très jeune mêlé

aux affaires de l'État et devient corégent de l'empire sous son père Séthi Ier, comme ce dernier l'avait été sous Ramsès Ier. Il aura même à dix ans son propre harem, dirigera certaines expéditions administratives et, à 22 ans, mènera une campagne militaire en Nubie.

À la mort de Sethi Ier, qui avait réussi à stabiliser l'empire et à ramener la prospérité, Ramsès II, à 25 ans, montera tout naturellement sur le trône des pharaons, dont les fonctions lui sont déjà familières. Il a deux épouses, dont la belle Nofretari, célébrée par de multiples peintures et reliefs, et déjà cinq fils et deux filles, sans parler des enfants des nombreuses concubines. Nous sommes en 1290 av. J.-C., époque où la première dynastie historique, celle des Shang, règne en Chine et où la puissance mycénienne s'affirme en Grèce.

Le nouveau roi commence son règne par remonter le Nil, vers le sud, à la tête d'un long convoi de bateaux qui accompagne la momie de son père, jusqu'à la hauteur de Louxor où le corps royal reposera en un endroit secret de la falaise occidentale.

Puis, premier geste politique annonçant son intention de faire coïncider le cœur du royaume avec le centre de l'empire, il établit sa nouvelle capitale, Per-Ramsès, dans le delta du Nil, abandonnant Thèbes au clergé d'Amon vis-à-vis duquel il préférerait prendre ses distances.

Là, les villas et palais rutilants aux tuiles vernissées, avec leurs jardins royaux, étaient entourés des cantonnements militaires, le pharaon ayant toute son armée à sa disposition immédiate, au cœur même de son empire.

Mais déjà la puissance hittite, dont le siège se trouvait au centre de la Turquie actuelle, s'organise pour la guerre et rassemble autour d'elle les peuples voisins soumis à son hégémonie en Asie mineure et en Syrie.

Le jeune Ramsès renforce son armée, y ajoute une quatrième division de 5 000 hommes et grossit ses légions étrangères fait de mercenaires et de prisonniers de guerre. L'armée égyptienne est devenue une machine de guerre efficace et redoutée, avec sa flotte, ses chars, ses archers, ses fantassins, et elle doit parfois donner sur plusieurs fronts à la

fois pour protéger les frontières tant en Asie, au nord, qu'au Soudan, au sud, et en Libye, à l'ouest.

Dès les premières années de son règne, Ramsès guerroye presque continuellement, partant en campagne chaque année après les récoltes et remontant le plus souvent vers l'Asie, avec son armée de vingt mille hommes et ses services d'intendance, pour affronter son principal ennemi, le roi hittite Mouwatalli. Il consolide ses positions et établit des forts et des bases de ravitaillement tout au long de la côte méditerranéenne.

La cinquième année, l'affrontement a lieu aux abords de Qadesh, en Syrie, où Ramsès, isolé du gros de son armée, est attiré dans un guet-apens, mais parvient par sa vaillance à tenir tête à ses nombreux assaillants.

Premier traité de paix de l'histoire

Il signe alors avec Hattousili III, successeur de Mouwatalli, un traité qui est passé à l'histoire comme le premier traité de paix en bonne et due forme jamais rédigé.

Ramsès II en est à la 21e année de son règne. Il a élargi les frontières de l'empire égyptien jusqu'aux limites des empires hittite et babylonien, il a soumis ses voisins à l'ouest et au sud, sa puissance est incontestée et l'Égypte jouit d'un prestige inégalé. Une entente cordiale avec le roi hittite permet l'échange d'envoyés spéciaux et de produits rares, et même un échange de femmes, puisque Ramsès aura pour épouses deux filles de Hattousili III.

À chacune de ses victoires, Ramsès fait ériger temples et statues géantes, avec des inscriptions célébrant sa gloire et affirmant sa transformation progressive en dieu lui-même, entre Amon, Rê et Ptah, auxquels est venu s'ajouter Seth, répondant des populations non égyptiennes de l'empire. L'Égypte sera ainsi littéralement couverte de monuments dont le gigantisme est sans précédent. Parmi eux, les célèbres obélisques où venaient frapper les premiers rayons du soleil et dont plusieurs se sont retrouvées, privées de leur sens, dans les capitales européennes. Louxor, Abou-Simel, parmi les sites les plus célèbres, témoignent

encore aujourd'hui de cet architecture colossale.

L'âge d'or

Sous l'égide de Ramsès, le peuple égyptien connaît alors un demi-siècle de paix, de prospérité et de tolérance religieuse. Tout vient en abondance dans ce pays réputé être le plus riche du monde. Les tributs et les hommages arrivent de partout.

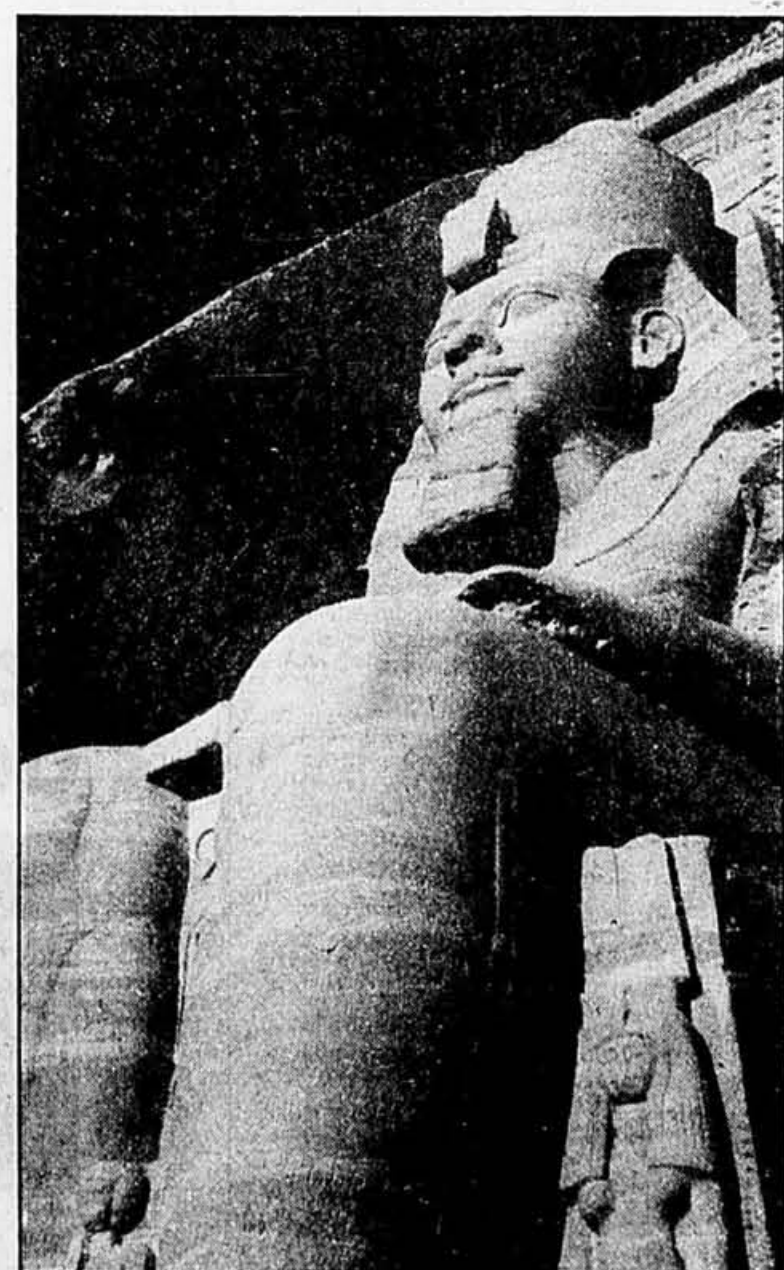
Le pharaon défilé vieillit ainsi au sein d'un cour somptueux où fleurissent tous les arts, la sculpture, la peinture, la musique, la danse, la littérature, dans un esprit de raffinement dont témoignent tous les objets de cette époque qui nous ont été conservés. Il voit, avec les années, disparaître peu à peu tous ses proches, puis chargé d'années, de travaux et de gloire, il meurt à son tour, à 90 ans, et refait à l'envers la voie royale du Nil vers son tombeau, à l'entrée de la Vallée des rois, demeure inviolable qui fut cependant violée.

Sa momie retrouvée devait redescendre le fleuve en 1978, sous les acclamations des paysans attirés sur les deux rives par le cortège qui ramenait au Caire les restes des anciens pharaons.



Façade du grand temple d'Abou-Simbel (hauteur 33 m, largeur 38 m), que fit construire Ramsès II. Les quatre colosses d'une hauteur d'environ 20 mètres représentent le grand

pharaon. La largeur de la face de chacun, d'une oreille à l'autre, est de 4 m 17. L'ensemble, dont la profondeur est de 63 m, est entièrement taillé dans le roc.



Commencés en 1960 sous les auspices de l'UNESCO, les travaux de reconstruction des grand et petit temples d'Abou-Simbel, en Nubie, ont été complétés en 1968.

RAMSÈS II et son temps

La « Renaissance » de l'art égyptien au Moyen Empire

On imagine mal un art qui se soit maintenu dans une même continuité pendant trois mille ans, de la plus haute antiquité jusqu'au

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

abords de l'ère chrétienne. Tel est le mystère de l'art égyptien.

Pour comprendre, par exemple, l'art des Ramsès, il faut remonter au-delà dans l'histoire. Dans un livre récent, *L'Âge d'or de l'Égypte*, qu'il sera intéressant de lire en parallèle

avec l'exposition Ramsès II de Montréal, Dietrich Wildung présente l'art du Moyen Empire, sous les XIe et XIIe dynasties, de 2050 à 1750 av. J.-C., période de paix entre deux époques troublées, un peu comme une « Renaissance » égyptienne qui aurait fondu l'apport antique et une nouvelle sensibilité plus personnalisée en une esthétique dont l'influence s'étendra aux grandes œuvres postérieures, notamment du Nouvel Empire.

Pour l'art égyptien, né de l'hieroglyphe, l'image répond à la formali-

sation de l'écriture et s'organise dans une composition de fonctions, ou de significations, plutôt que de rapports esthétiques. Ce qui se manifeste dès le début de l'histoire égyptienne par « l'association de plusieurs plans visuels en une image d'ensemble qui tient compte de ce qui doit être représenté » (p. 192).

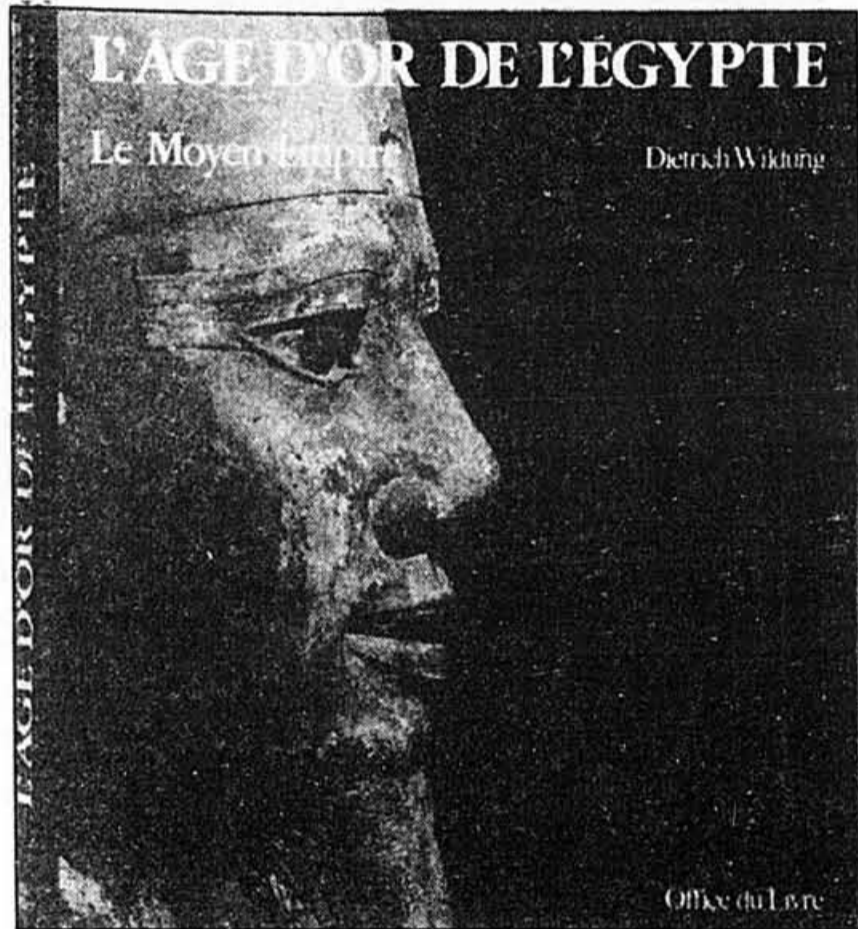
Une telle organisation devait trouver les règles de sa composition dans des systèmes de lignes qui se développèrent en une technique de carroyage, c'est-à-dire de grilles où s'inscrivent les figures, comme cela se voit chez les artistes de la « Renaissance » en Europe.

Le Moyen Empire raffine l'usage de ces grilles pour en faire un instrument d'expression de la spontanéité de l'artiste. Réalisme et fraîcheur caractérisent les œuvres de cette époque par rapport à l'époque suivante aux figures plus conventionnelles. Le livre reproduit plusieurs exemples de cet art raffiné, bas-reliefs, sculptures, fresques, bijoux, etc., et souligne l'importante innovation apportée par la suppression, dans les œuvres en ronde bosse, de la ligne de base sur laquelle reposaient les personnages, leur accordant ainsi un nouvel effet de profondeur plastique et spatiale.

L'auteur contient mal son enthousiasme pour l'art « humaniste » de cette époque. « Durant une brève période de 250 ans, écrit-il, l'art de l'Égypte ancienne a épuisé, au Moyen Empire, toutes les possibilités créatrices. Des normes sont fixées pour les deux millénaires suivants, les développements des siècles postérieurs sont préparés et anticipés. » (p. 235).

Le lecteur pourra en juger lui-même et faire ses propres comparaisons en feuilletant cet album magnifiquement illustré, et qui vient fort à propos.

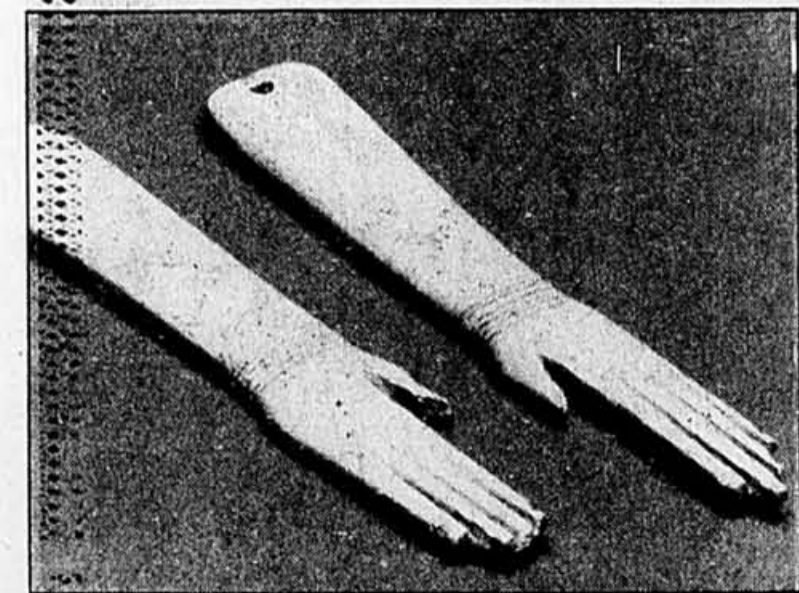
L'Âge d'or de l'Égypte, le Moyen Empire, par Dietrich Wildung, album de 214 pages, avec 202 illustrations dont 40 en couleurs, et trois cartes. Edit. Office du livre, Fribourg, 1984.



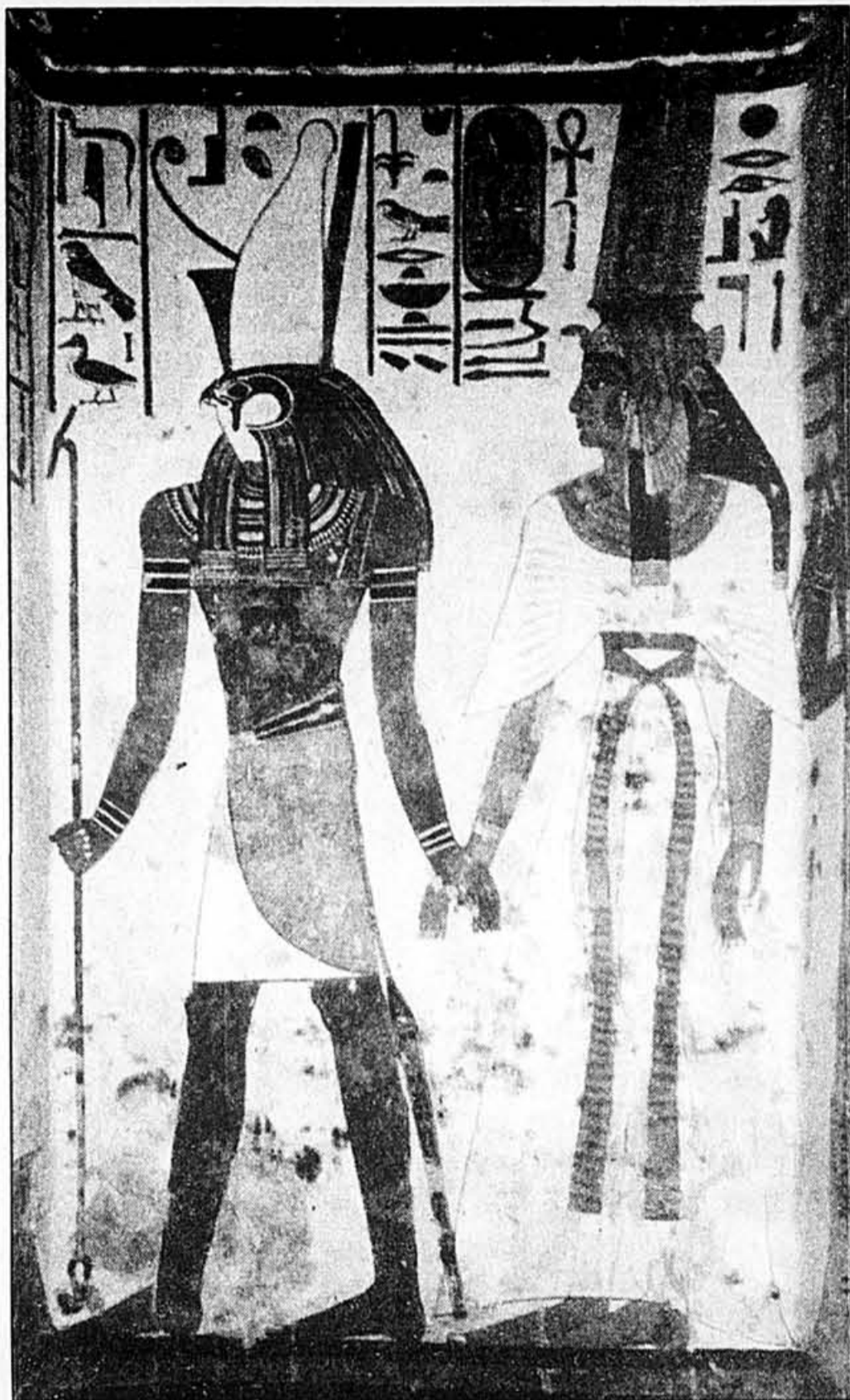
La reine « à la ménat », sculptée dans le calcaire, pose pour l'un des chefs-d'œuvre de la statuaire ramesside.



Plancher-couvercle de la momie de Piay.



Paires de claqoirs.



La reine Nofretari, épouse préférée de Ramsès II, en compagnie du dieu Horus.

Le grand pharaon
RAMSÈS II
et son temps



L'exposition «RAMSÈS II et son temps» est l'une des plus importantes manifestations culturelles au Québec.

La Banque Nationale se réjouit de la présentation d'un tel événement à Montréal et souhaite que tous et toutes puissent profiter de cette exposition des plus enrichissantes.

HILTON CANADA
est fier d'être
un des commanditaires
de l'exposition
Ramsès II

Renseignez-vous sur nos forfaits
Ramsès II

BONAVENTURE
HILTON

Festival culinaire égyptien,
du 5 au 21 juin.

MONTRÉAL AÉROPORT
HILTON

Cent
Vingt-Cinq
Ans

BANQUE NATIONALE

RAMSÈS II et son temps

L'exposition « un peu spéciale » de Rashad Goma

L'exposition Ramsès II n'est pas encore commencée, mais elle fait déjà du bruit et suscite des initiatives intéressantes. À l'école Joseph-Charbonneau, dans le nord-est de Montréal, un professeur a ainsi profité de l'occasion pour présenter une exposition un peu spéciale, faite de ses propres mains, à un public bien précis, ses propres élèves, des handicapés.

JOSÉE BOILEAU

Joseph-Charbonneau est une école secondaire de Montréal qui accueille exclusivement des étudiants handicapés physiquement qui ne peuvent être intégrés au secteur régulier de l'enseignement. Comme il ne sera pas facile pour ces étudiants de se rendre à l'île Notre-Dame cet été, l'endroit n'ayant pas été pensé pour eux, Rashad Goma, lui-même Égyptien, a pris le taureau par les cornes : si on ne peut aller à Ramsès, ce sera Ramsès qui viendra à nous ! Et avec l'aide d'une collègue de travail, il a préparé une superbe exposition.

Première chose qui frappe : la disposition physique des lieux. Tous les objets exposés sont à hauteur de vue de personnes se déplaçant en chaise roulante. Puis, l'exposition elle-même attire l'attention. Il faut voir ce que le talent et l'amour d'un professeur pour ses élèves l'ont amené à créer. C'est l'époque antique égyptienne qui renaît là sous nos yeux.

Néfertiti, le cobra royal, le temple de Louxor, la couronne rouge de la Haute-Égypte, vases, bijoux et papyrus sont autant de composantes de l'exposition. Mais leur attrait dépasse la simple curiosité : utilisant le bois, le cuivre, les pierres, le plâtre poli

et même un os de veau, Rashad Goma a consacré les quatre derniers mois à reproduire pour ses étudiants plusieurs objets qui seront présentés à Montréal. Il n'a pas craint non plus de sortir ses souvenirs personnels, ceux légués par ses grands-parents, pour ajouter au réalisme de l'exposition. Et c'est une réussite.

Les étudiants ne s'y trompent pas. Eux qui au départ ne se sentaient guère attirés par l'Égypte découvrent à la fois un pays, une époque, une civilisation et un côté de Rashad qu'ils ne connaissaient pas.

D'ailleurs, les commentaires sont unanimes et enthousiastes, tant de la part de l'administration et des professeurs que des élèves. Les mots « incroyable », « super-beau », « J'aime ça » reviennent sur toutes les lèvres. Il y a Linda qui dit à Rashad : « T'es vraiment bon », et Diane qui avoue qu'elle aurait aimé en voir encore plus. Il y a les yeux ébahis de tous ces jeunes qui circulent et qui, à leur façon, participent à cette grande visite que nous rendra Ramsès II cet été.

Problème de transport

Même Marie-Claude, qui ne peut s'exprimer oralement, pointe de sa licorne (une tige qu'elle a, fixée au front, pour pointer) sur son tableau de communication pour souligner combien elle trouve l'exposition intéressante. Elle ajoute : « Je suis surprise parce que je ne savais pas que c'était Rashad qui avait fait tout ça. » Bien sûr, elle a le goût de se rendre dans l'île Notre-Dame cet été pour poursuivre les découvertes. Mais elle s'empresse de préciser : « Si je peux... ».

À l'école, on croit que le Palais de la civilisation, l'ancien pavil-

lon de la France, sera accessible aux handicapés. Mais c'est l'île Notre-Dame qui pose problème : les moyens de transport manquent pour s'y rendre.

Rashad Goma se console à

l'idée que son travail de sensibilisation a au moins porté ses fruits : les étudiants ont maintenant le goût d'en connaître davantage sur Ramsès II et l'Égypte. La preuve : ils reviennent à deux ou trois reprises admirer

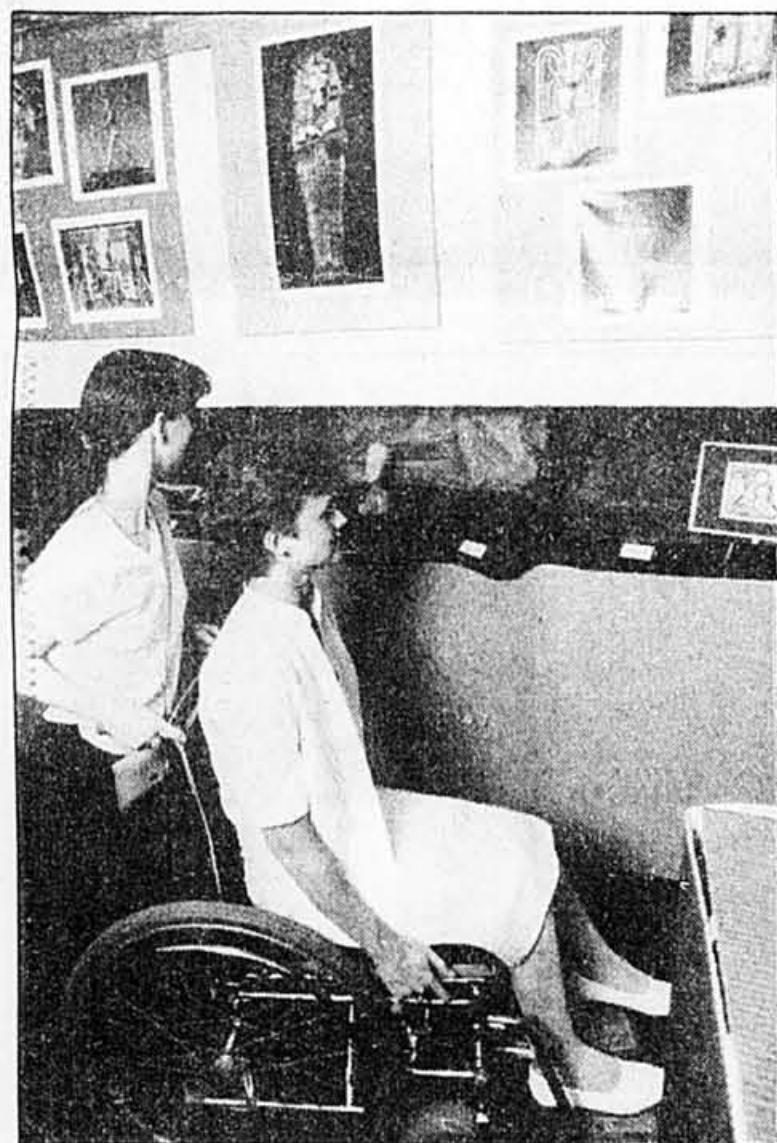
l'exposition de Rashad Goma ou visionner le diaporama que Francine Poirier, professeur d'histoire, a préparé sur l'histoire et les coutumes égyptiennes. Ils peuvent même se découvrir un point commun avec ce Ramsès II dont

tout le monde parle : comme eux, il avait un handicap, un pied bot. Les sceptiques ne peuvent s'y tromper : Rashad a même pensé exposer les photos des radiographies de la momie pour le leur démontrer.

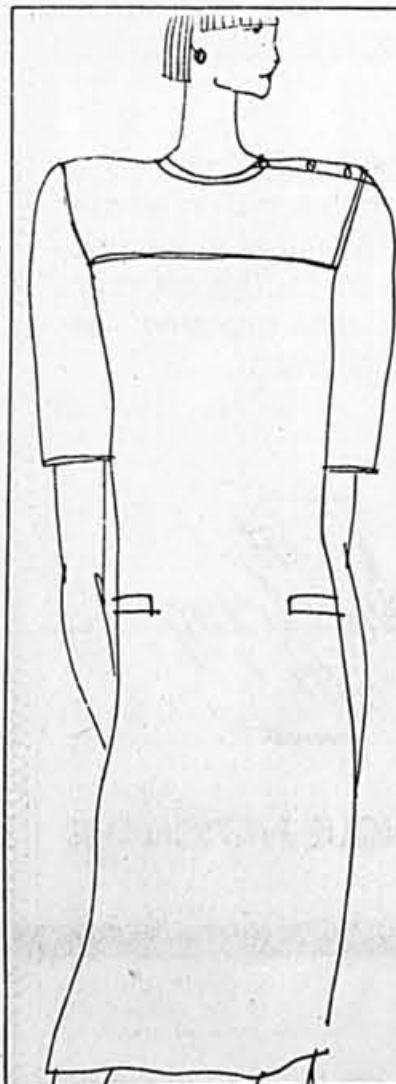
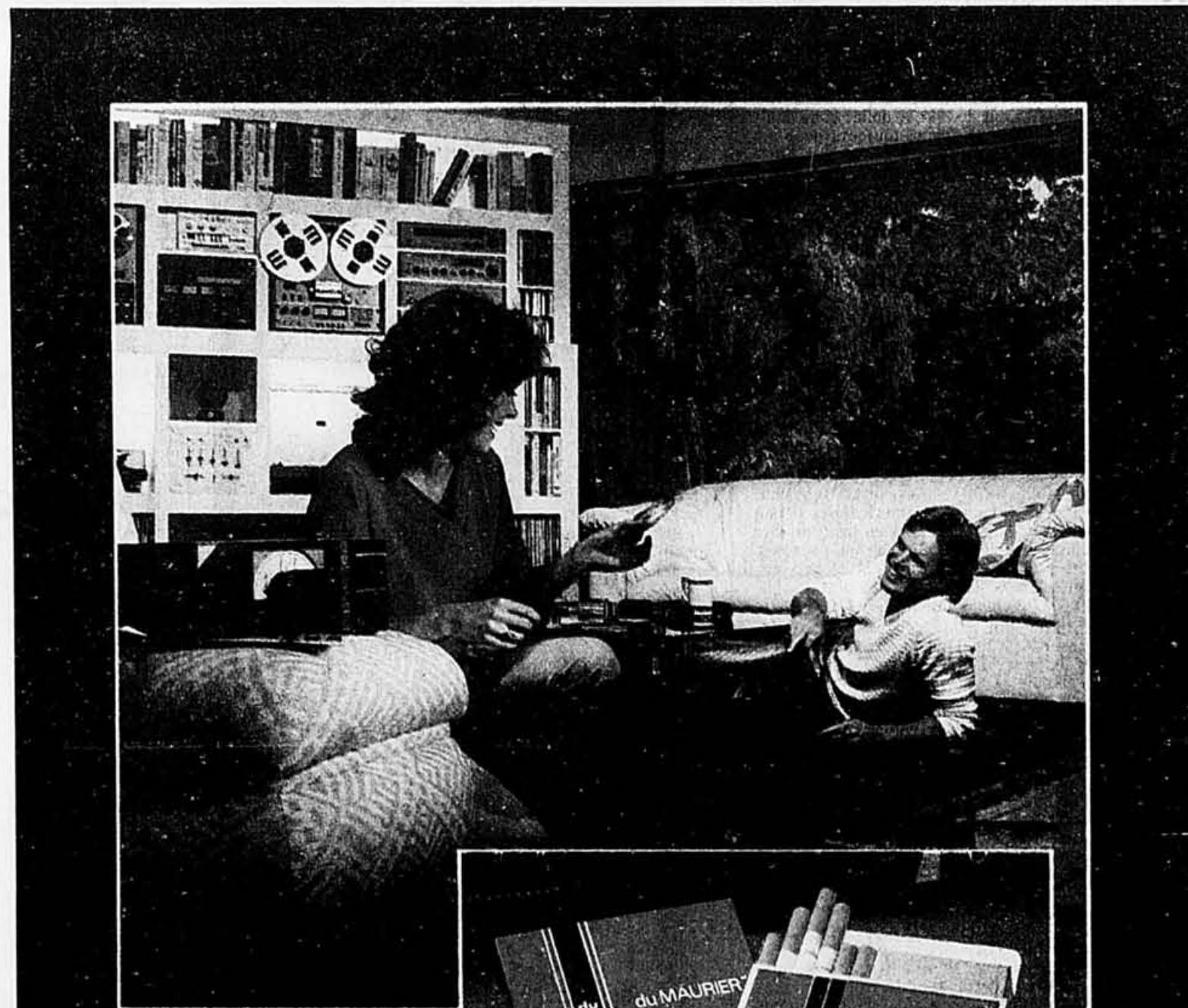


photos Pierre Côté, LA PRESSE

Rashad Goma a revêtu le costume égyptien, au grand plaisir. Dans l'ordre habituel, Sylvain Montreuil, Linda Brunet et Sylvie Lapointe.



Tous les objets exposés ont été placés à hauteur de vue des étudiants handicapés.



François Guenet et Ramsès II

Parmi les jeunes couturiers, c'est François Guenet qui a été choisi pour créer le costume des guides et hôtesse de l'exposition Ramsès II et son temps. C'est un jury formé de Iona Monaham, chroniqueur de mode à *The Gazette*, Antonietta Van Westrenen, directrice de la boutique Emanule Ungaro, et M. Luke Rombout, conseiller en arts visuels pour Expo 86, qui a fait ce choix. Le modèle proposé par François Guenet est considéré comme « élégant et classique ». Il sera confectionné en gabardine de pure laine légère de ton ivoire.

du MAURIER
ET
du MAURIER
LÉGÈRE
RÉGULIER ET KING SIZE



Un rendez-vous avec le goût.

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette : du Maurier Légère: Format Régulier: "goudron" 9 mg, nicotine 0.8 mg; King Size: "goudron" 11 mg, nicotine 1.0 mg. du Maurier: Format Régulier: "goudron" 13 mg, nicotine 1.0 mg; King Size: "goudron" 16 mg, nicotine 1.2 mg.